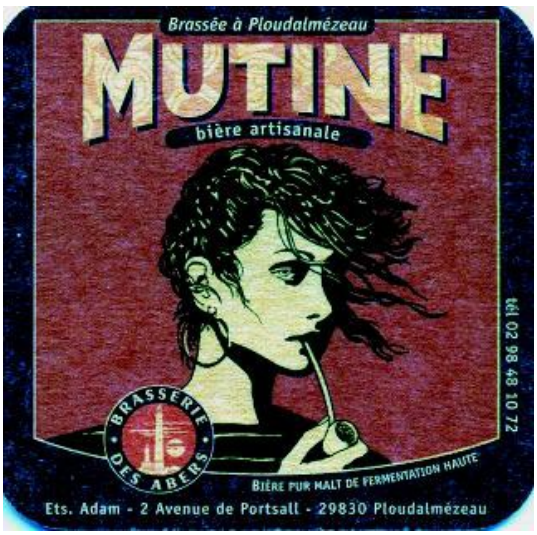
LE PERRON

"LE PIPERRON" août 2015

Bulletin mensuel du

Pipe-club de Liège "LE PERRON"

LE PERRON



Les Corsaires

Sont des hommes de grand courage,
Ceux qui partiront avec nous
Ils ne craindront point les coups,
Ni les naufrages,
Ni l'abordage,
Du péril seront jaloux
Tout ceux qui partiront avec nous.

Ce seront de hardis pilotes,
Les gars que nous embarquerons.
Fin gabiers et francs lurons
Je t'escamote
Toute une flotte
Bras solide et coup d'oeil prompt
Tout les gars que nous embarquerons.

Ils seront de fiers camarades,
Ceux qui navigueront à bord,
Faisant feu babord, tribord,
Dans la tornade
Des canonnades
Vainqueurs rentreront au port
Tout ceux qui navigueront à bord.

Car c'est le plus vaillant corsaire
Qui donna l'ordre du départ.
Vite en mer et sans retard.
Faisons la guerre
A l'Angleterre,
Car c'est le fameux Jean Bart
Qui nous commandera le départ.

Jean Bart, en flamand Jan Bart ou Jan Baert, né le 21 octobre 1650 à Dunkerque et mort le 27 avril 1702 dans cette même ville, est un corsaire célèbre pour ses exploits au service de la France durant les guerres de Louis XIV.
Il commence à naviguer à quinze ans sous les ordres de Ruyter et participe en 1667 à la campagne de la Tamise. Pendant la guerre de Hollande, il est corsaire pour le compte de la France et accumule les prises (plus de cinquante entre 1674 et 1678).

Admis dans la Marine royale avec le grade de lieutenant de vaisseau en janvier 1679, il croise en Méditerranée contre les Barbaresques et est promu capitaine de frégate en août 1686.
En 1689, il est chargé, en compagnie de Forbin de conduire un convoi de Dunkerque à Brest, il est fait prisonnier par les Anglais, s'évade et revient à Saint-Malo en traversant la Manche à la rame. Promu capitaine de vaisseau en juin 1689, il met au point une tactique de guerre fondée sur l'utilisation de divisions de frégates rapides et maniables, sorte de « préfiguration des meutes de sous-marins de la Seconde Guerre mondiale ».

En 1690, il commande L'Alcyon à la bataille du cap Béveziers, puis il escorte les convois en mer du Nord après avoir brisé le blocus imposé à Dunkerque. En 1692, il détruit une flottille de 80 navires de pêche hollandais. Son exploit, sans doute le plus célèbre, qui lui vaut des lettres de noblesse, est la reprise sur les Hollandais devant le Texel d'un énorme convoi de cent-dix navires chargés de blé que la France avait acheté à la Norvège (juin 1694). En juin 1696, il livre sur le Dogger Bank un violent combat à une escadre hollandaise, détruisant plus de 80 navires, et rentre à Dunkerque en déjouant la surveillance anglaise. Promu chef d'escadre en avril 1697, il conduit le prince de Conti en Pologne, puis commande la marine à Dunkerque où il meurt le 27 avril 1702.

« Jean Bart » tête de pipe terre blanche émaillée, n° 234 du catalogue de Blanc-Garin à Givet. Archives photographiques privées.

« Jean Bart » tête de pipe en terre blanche émaillée, fabrication Duméril-Leurs à Saint-Omer. Archives photographiques privées.

« Jean Bart » tête de pipe en terre blanche émaillée, fabrication Duméril-Bouveur à Saint-Omer. Collections Musée Sandelin à Saint-Omer..

« Jean Bart » tête de pipe fantaisie n°916 du catalogue de Fiolet à Saint-Omer. Archives photographiques privées.

« Jean Bart » tête de pipe en terre blanche émaillée, fabrication Dutel-Gisclon. Collection privée.

« Jean Bart » pyrogène en régule. Photos ebay.

« Le Jean Bart » pot à tabac en faïence, fabrication française. Photos ebay

Le Jean Bart était un cuirassé de la Marine nationale française, le second de la classe Richelieu. C'était le septième Jean Bart de la Marine française, son dernier prédécesseur était un cuirassé « dreadnought » lancé en 1911.

Prévu identique au Richelieu, il était en construction à Saint-Nazaire, d'où il s'est échappé au dernier moment devant l'avance allemande et a gagné Casablanca. Endommagé au cours des combats de novembre 1942 auxquels il prit part, contre les Américains, il est resté inachevé pendant la guerre. Après qu'on eut abandonné l'idée de le transformer en porte-avions, il a été mis en service en 1955 seulement, dans une configuration assez proche de celle prévue à l'origine. Ce fut le dernier cuirassé mis en service au monde. Après une brève participation aux opérations contre l'Égypte, au cours de la crise du canal de Suez, il est ferraillé en1970.

C'est Pas L'homme Qui Prend La Mer

Renaud

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme, tatatin
Moi la mer elle m'a prit
J'me souviens un mardi
J'ai troqué mes santiangs
Et mon cuir un peu zone
Contre une paire de Dock Side
Et un vieux ciré jaune
J'ai déserté les crasses
Qui m'disaient « Soit prudent »
La mer c'est dégueulasse
Les poissons baisent dedans

Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allerons

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi la mer elle m'a prit
Au dépourvu
Tant pis
J'ai eu si mal au coeur
Sur la mer en furie
J'ai vomi mon quatre heure
Et mon minuit aussi
J'me suis cogné partout
J'ai dormi dans des draps mouillés
Ca m'a coûté des sous
C'est la d'plaisance, c'est l'pied

Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allerons

Ohohohohoh hisséo !

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Mais elle prend pas la femme
Qui préfère la campagne
La mienne m'attend au port
Au bout de la jetée
L'horizon est bien mort
Dans ces yeux délavés
Assise sur une bite d'amarrage
Elle pleure
Son homme qui la quitte
La mer c'est son malheur

Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allerons

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi la mer elle m'a prit
Comme on prend un taxi
Je f'rais le tour du monde

Pour voir chaque étape
Si tous les gars du monde
Veulent bien m'lâcher la grappe
J'irais aux quatre vents
Foutre un peu le boxon
Jamais les océans
N'oublieront mon prénom

Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allerons

Ohohohohoh hisséo !

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi la mer elle m'a prit
Et mon bateau aussi
Il est fier mon navire
Il est beau mon bateau
C'est un fameux trois mâts
Fin comme un oiseau
Tabarli, Pageot,
Kersoson et Riguidel
Naviguent pas sur des cageots,
Ni sur des poubelles

Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allerons

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi la mer elle m'a prit
Je m'souviens un vendredi
Ne pleure plus ma mère
Ton fils est matelot
Ne pleure plus mon père
Je vis au fil de l'eau
Regardez votre enfant
Il est parti marin
Je sais c'est pas marrant
Mais c'était mon destin

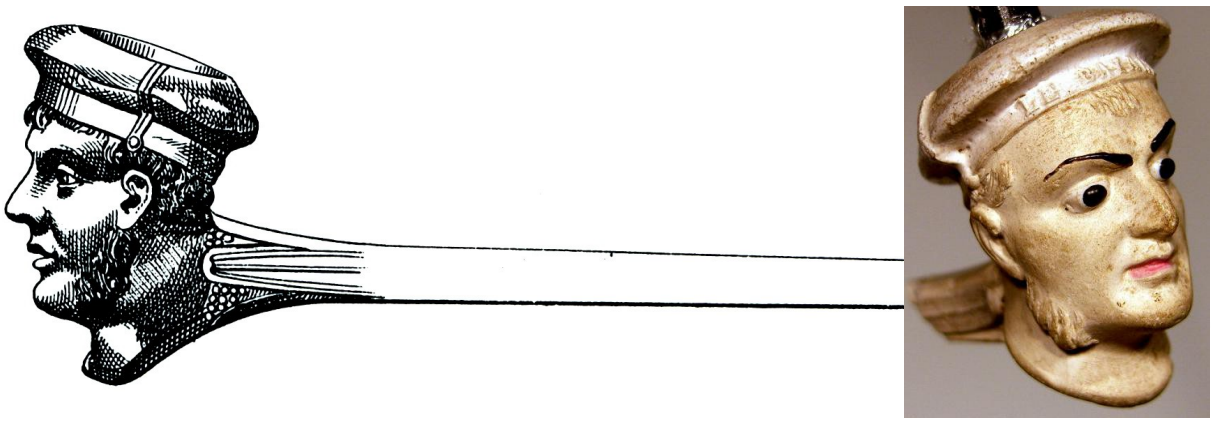
Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allerons
(2x)

De requin !

Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allerons
(2x)
De lapin

Salvador Dali
« Le Bateau »

« Le marin pêcheur » grande terre cuite enseigne pour étalage signée A. Copalda. Archives photographiques privées.



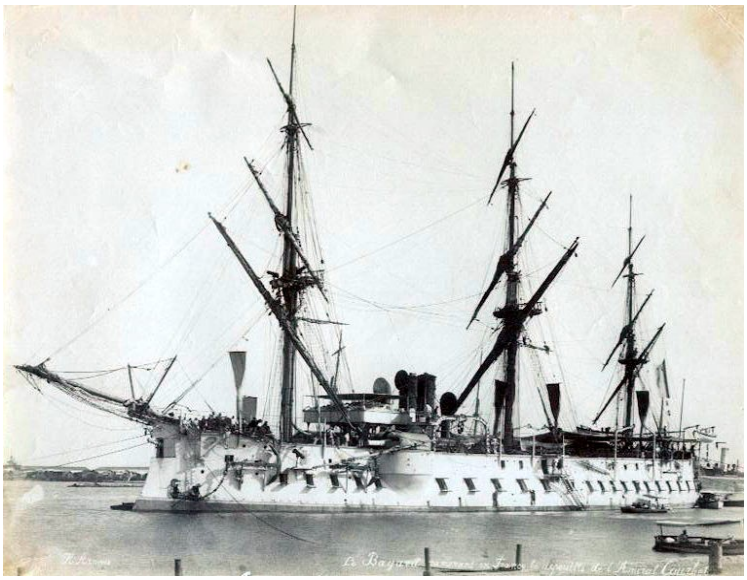
« Le Marin » tête de pipe fantaisie en terre blanche émaillée n° 1478 du catalogue de Gambier à Givet. Au front du béret « LE BAYARD » Collection A.VE

« Le matelot du Bayard » tête de pipe en terre blanche émaillée et douille longue n° 2031 du catalogue de Gambier à Givet. Archives photographiques privées .

Le Bayard était un cuirassé à coque en fer de classe Bayard construit à l'arsenal de Brest entre 1875-1880.
Il a pris ce nom en l'honneur de Pierre Terrail de Bayard (1476-1524), plus connu son le nom de « chevalier Bayard ».
En mai 1883, le Capitaine de Vaisseau Émile Parrayon en prend le commandement.
Le Bayard devient le navire-amiral de l'amiral Amédée Courbet qui avait été nommé au commandement de la Division des Essais, créée en avril 1883. Le 31 mai 1883, après la défaite et la mort du Commandant Henri Rivière durant l'expédition du Tonkin, à la bataille « du pont de papier », l'amiral Courbet est chargé de former la nouvelle division navale du Tonkin. Début juin, il part en Extrême-orient à bord du Bayard et arrive en baie d'Along le 10 juillet, où il est rejoint par les cuirassés Atlante et Triomphante et le croiseur Duguay-Trouin.
En août 1883, durant la bataille de Thuan An (en), le Bayard bombarde les défenses côtières de Hué où il subit quelques dommages.

D'octobre 1883 à juin 1884, la division opère un blocus naval sur les côtes du Tonkin qui déclenchera la guerre franco-chinoise (août 1884-avril 1885). La marine française met en place l'Escadre d'Extrême-Orient dont le Bayard devient le navire-amiral durant la durée du conflit.
Le 5 août 1885, les marins du Bayard prennent part au débarquement français à Chilung mais doivent rembarquer le lendemain devant la contre-offensive chinoise. Le Bayard ne prendra pas part à la bataille de Fuzhou, départ de la guerre franco-chinoise, à cause de la crue de la rivière Min, mais protégera la station télégraphique de Sharp Peak, près des îles Matsu, seul point de communication avec la France.
Le 1er octobre 1884, le Bayard, avec d'autres unités françaises soutient un nouveau débarquement à Chilung, par un bombardement des positions côtières chinoises. Il participe aussi au blocus de Tamsui, puis de Formose (Taïwan) de novembre 1884 à janvier 1885.
En février 1885, cinq navires de guerre de la Chine tentent une sortie de Shanghai pour briser le blocus français. L'escadre de l'amiral Courbet les enferme dans la baie de Shipu. Lors du combat de Shipu, dans la nuit du 14 février 1885, le Bayard attaque l'escadre chinoise à l'ancre et met hors service la frégate Yuyuan.
En mars 1885, le Bayard participe au blocus de Zhenzai, puis à la campagne des îles Pescadores et mène la bataille décisive par la prise de Magong, le 31 mars.

L'amiral Courbet mourra à bord du Bayard, dans le port de Magong le 11 juin 1885.
Le Bayard quitte les îles Pescadores le 23 juin pour transporter le corps de Courbet en France, pour des funérailles nationales, en arrivant à Toulon le 26 août.
Puis le Bayard fait route sur Brest pour être désarmé et mis hors service. Il servira finalement de ponton.



« Garde marine » têt de pipe en terre blanche et en terre émaillée n° 560 du catalogue de Gambier à Givet. Archives photographiques personnelles.

« Le Matelot » tête de pipe en terre blanche émaillée n° 984 de Gambier à Givet. Collection privée.

« Matelot » tête de pipe en terre blanche avec trace de vernis, n° 162 de Crétal et Gallard. Collections Pijpenkabinet à Amsterdam.

« Matelot » tête de pipe en terre blanche sans n° , production Crétal et Gallard. Photos Cl. M.

« Matelot » tête de pipe en terre blanche émaillée sans n°, production Crétal et Gallard. Photos archives privées.

« Marin pêcheur » tête de pipe en terre blanche émaillée, production Louis Fiolet à Saint-Omer. Collection Pijpenkabinet à Amsterdam.

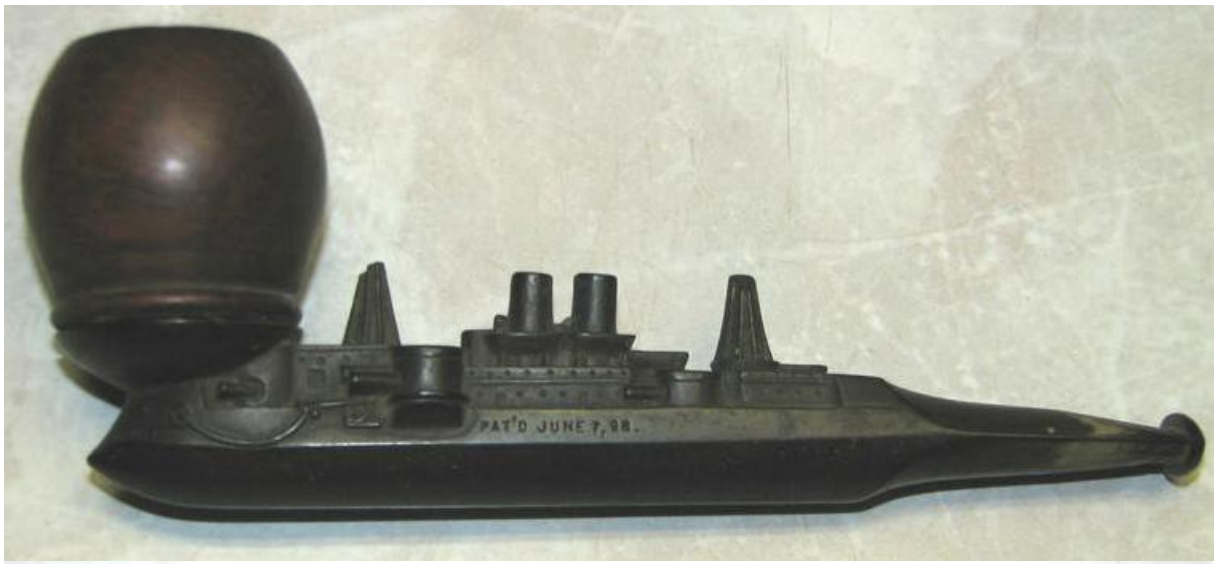
« Marin » pipe fantaisie en terre blanche forme épine, Grande-Bretagne. Archives photographiques privées.

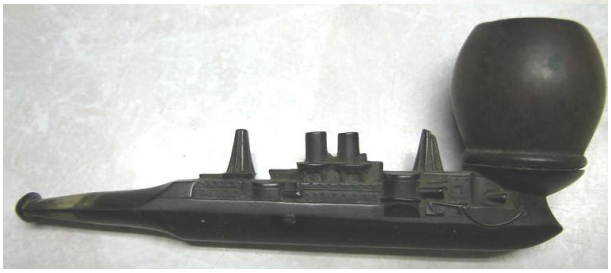
« Marin HMS POWERFULL » tête de pipe en terre blanche, Grande-Bretagne. Photos ebay.

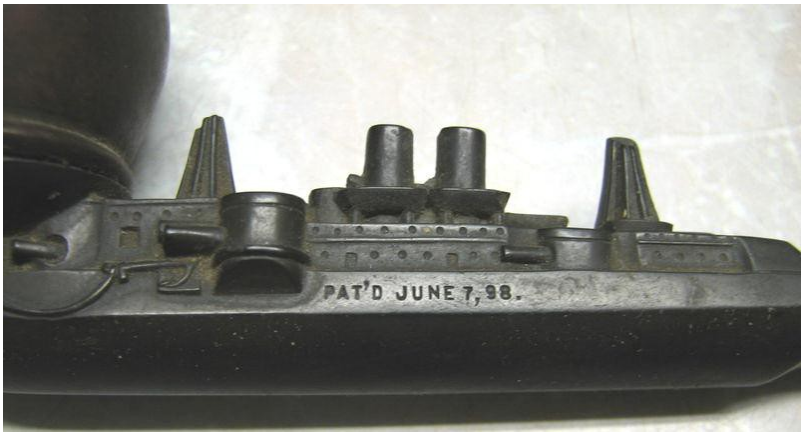
« Marin » tête de pipe en terre blanche avec tentative d'émaillage (pipe de fouille) marquée C CROP LONDON. Photos web

« Saylor Player » tête de pipe fantaisie en terre ocre, Grande-Bretagne. Photos ebay.

« Marin DEUTSCHLAND » tête de pipe en terre blanche (fouilles), Allemagne. Photo ebay.







« PAT'O June 7,98 » rare pipe en bakélite et fourneau dévissable en bruyère de la forme d'un navire de guerre, USA ? Photos ebay.

« Marin » tête de pipe en écume, tuyau ambre. Photos web

« Marin » pot à tabac en grès de Beauvaisi. Archives photographiques privées.

« Quartier Maître » d'un navire d'eau douce (ancres inversées sur le col) pot à tabac en terre cuite, Statfordshire. Angleterre. Archives photographiques privées.

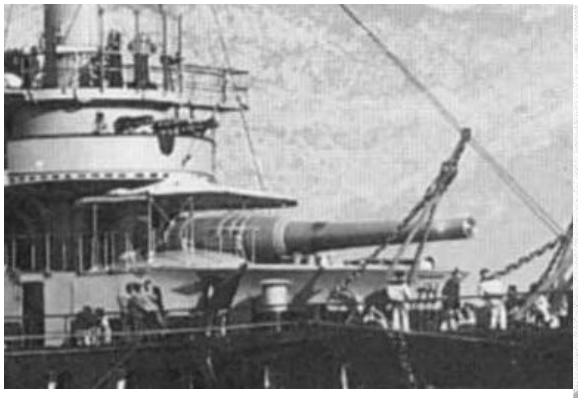
« Marin » pot à tabac en terre cuite, origine inconnue. Archives photographiques privées.

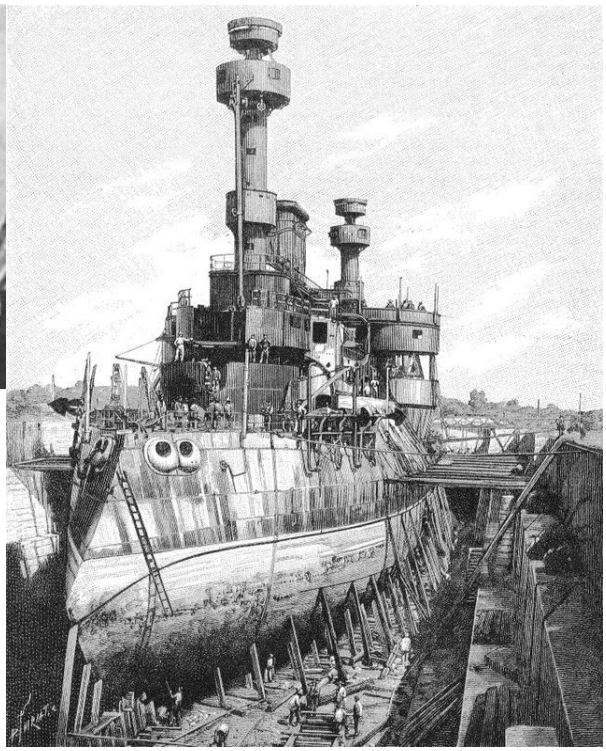
« Matelot fumant la pipe » pot à tabac en faïence, marque illisible.Archives photographiques privées.

« Marin » pot à tabac en faïence, sans marque. Archives photographiques privées.

« Marin du HOCHE » pot à tabac en faïence, fabrication française. Photo ebay

Le Hoche était un cuirassé à barbette de la Marine nationale française. Il fut construit au chantier naval de Lorient
Il porte le nom de Lazare Hoche (1768-1797), jeune général français de la Révolution.



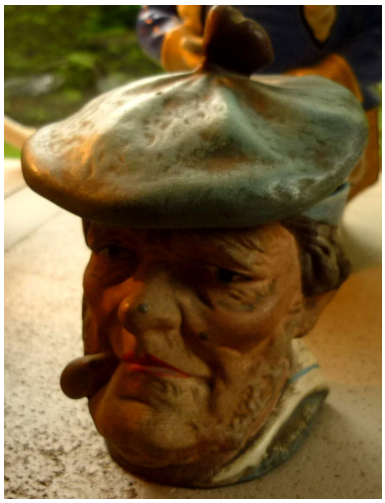


« Marin » pot à tabac en faïence, fabrication française. Archives photographiques privées.

« Marin pêcheur » pot à tabac en terre cuite, souvenir du bord de mer. Fabrication française, Îsle Adam. Photos ebay.

« Marin pêcheur » pot à tabac en terre cuite, souvenir du bord de mer. Fabrication française, Îsle Adam. Photos ebay.

« Marin pêcheur – La Baule » , souvenir du bord de mer. Fabrication française, Îsle Adam. Photos ebay.



« Marin » pot à tabac en terre cuite, souvenir du bord de mer, Îsle Adam. Photo ebay.

«Flibustier» pot à tabac en faïence, origine inconnue. Photo web.

« Comme papa » figurine en plâtre d'un garçonnet déguisé en mari pêcheur et fumant la pipe. Belgique ou France. Photo web

« Marins » grandes publicité de magasin réalisées en bois, Musée du Folklore à Gand. Photos archives privées.

« Tu n'as plus d'feu, mon vieux ? » Souvenir du bord de mer, Îsle Adam. L'expression est à double sens.

Quand la mer monte.
Raoul De Godewarsvelde

Tout près du cap Gris-Nez
Quand j'ai fini d'pêcher
On s'retrouv' chez Léonce
On est onze
On mesure les poissons
En vidant des canons
Et on pass' vit' le cap
Car ça tape
Bientôt plus d'Cap Gris-Nez
Encor' moins d'cap Blanc-Nez
Ceux qu'on voit c'est nos nez
Tout roug's et
Quand les verr's que je lèv'
Ot'nt le sel sur mes lèvres
Moi je pens' à Marie
Qui est partie.

Quand la mer monte
J'ai honte, j'ai honte
Quand ell' descend
Je l'attends
A marée basse
Elle est partie hélas
A marée haute
Avec un autre.

Lors le nez dégrisé
Je quitt' l'estaminet
Et j'regard' en rêvant
Le rident
D' l'autr' côté de la mer
Les collin's d'Angleterr'
Montr'nt que l'mond' par ici
Est tout petit
Et à gorg' déployée
Sur le flot déchaîné
Je l'appell' à grands cris
R'viens Marie
P't'êtr' qu'à la molliment
Pour pêcher qu'c'est l'bon temps
Mon filet m'la rendra
Dans mes bras.

Quand la mer monte
J'ai honte, j'ai honte
Quand ell' descend
Je l'attends
A marée basse
Elle est partie hélas
A marée haute
Avec un autre.

VAN PARYS Francis

Sources : Pijpenkabinet à Amsterdam - www.gambierpipes.com/fr/catalog – web – ebay – collection privée.

LE PERRON

Réunion privée sur invitation.
CONCOURS ANNUEL du Pipe-club de Liège
«LE PERRON »
Samedi 3 octobre 2015

Salle des WAROUX
Rue de Waroux
4000 LIEGE (à 10 minutes du centre ville)

10h00 à 12h00 : bourse achat échange (emplacement gratuit)
11h00 : début des inscriptions au concours
12h00 : repas - buffet froid – **15,00€**
15h00 : verre de l'amitié et distribution du matériel
15h15 : concours pipe en maïs : **15,00€**
ATTENTION SEULEMENT 50 PIPES DISPONIBLES !
18h00 : proclamation des résultats et remise des prix
Boissons à prix très confraternel.

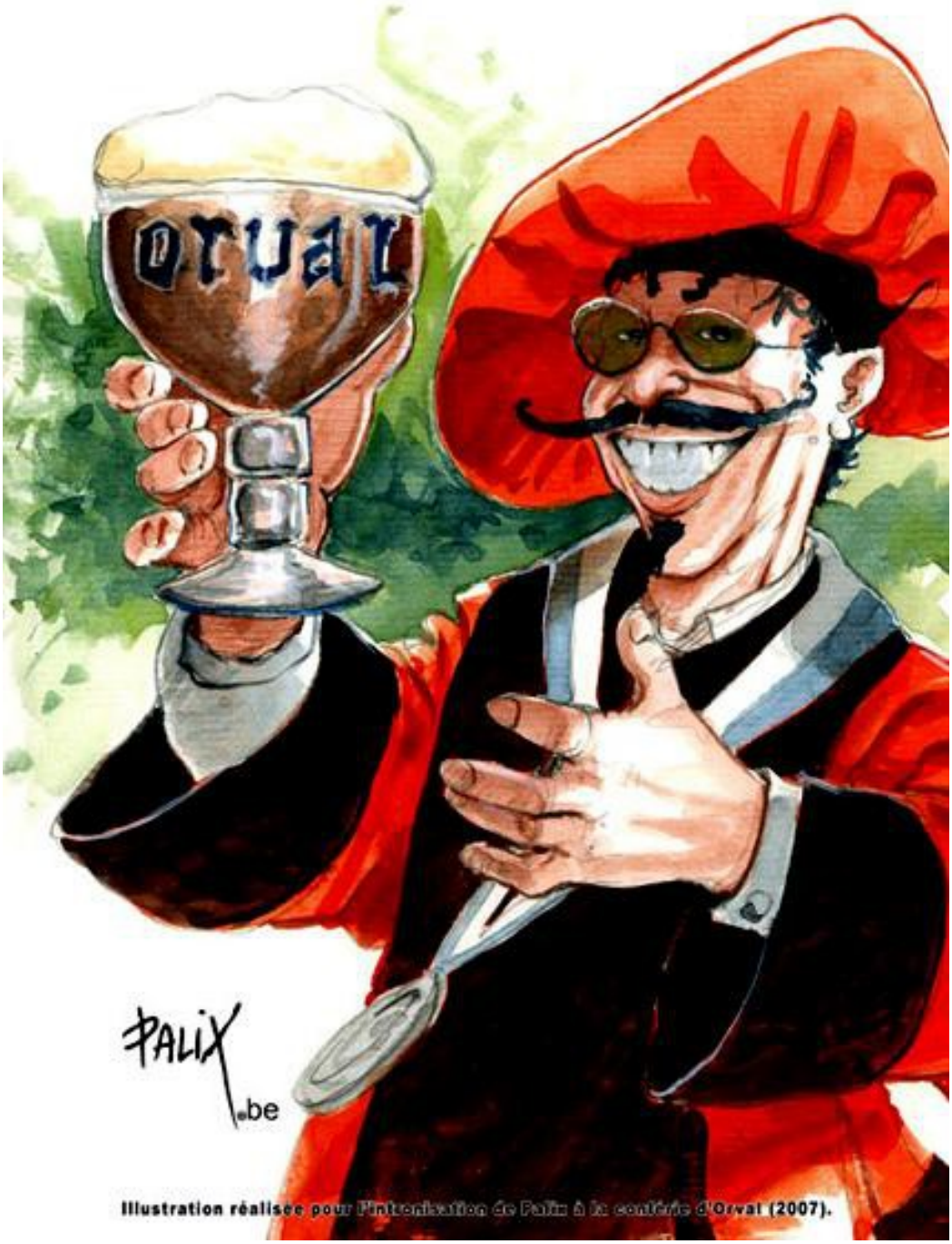
Nous espérons avoir le plaisir de vous y accueillir nombreux.

DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS
25 SEPTEMBRE 2015.

Francis VAN PARYS
Président
francis.van.parys@skynet.be

MIDI – BUFFET FROID : 15€ **Tout repas réservé sera dû.**

TERRINE DE POISSON
PÊCHES AU THON
ŒUFS GARNIS
RÔTI DE PORC
POULET RÔTI
PÂTE DE CAMPAGNE
SAUCISSON
PAIN DE VIANDE
CRUDITES, PDT,
DESSERT



A D'jûdi les amis !